

## International

## &gt;&gt; Epidémiologie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de La Dépêche Vétérinaire

## FCO : l'endémicité est possible en Europe

Apparue en Europe du Nord en 2006, la fièvre catarrhale ovine s'étend dans le continent. Après les sérotypes 1 et 8, le sérotype 6 a été isolé aux Pays-Bas et le virus Toggenburg vient d'être identifié en Suisse. De nouveaux modes de transmission ont été mis en évidence. Ces éléments sont à considérer dans la stratégie de lutte à long terme contre la maladie.

« Des cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) dus au sérotype 6 ont été diagnostiqués en novembre aux Pays-Bas chez des bovins. Leur origine est inconnue. Ils sont peut-être liés à l'utilisation d'un vaccin atténué sud-africain contre la FCO. Un zoo hébergeant des ruminants sauvages se trouve à proximité des cas dépistés. Une enquête épidémiologique rapide et complexe est nécessaire pour en savoir plus », a déclaré notre confrère Claude Saegerman (département des maladies infectieuses et parasitaires, faculté de médecine vétérinaire, université de Liège) lors des 15<sup>e</sup> Rencontres sur les recherches sur les ruminants organisées par l'Inra\* et l'Institut de l'élevage, le 3 décembre, à Paris.

## Un nouvel Orbivirus isolé en Suisse

En Suisse, un autre sérotype du virus de la FCO est peut-être apparu : un nouvel Orbivirus – dit virus Toggenburg – a été isolé chez une chèvre. Des analyses sont en cours.

## «Les cas de FCO dus au sérotype 6 diagnostiqués aux Pays-Bas chez des bovins sont peut-être liés à l'utilisation d'un vaccin atténué sud-africain contre la FCO.»

« Depuis août 2006, l'émergence inattendue du sérotype 8 du virus de la fièvre catarrhale ovine (BTV8) en Europe du Nord a provoqué une épizootie sans précédent. Elle a affecté d'avantage les bovins que les sérotypes 1, 2, 4, 9 et 16 isolés dans le bassin méditerranéen entre 1998 et 2005 », rappelle Claude Saegerman.

Intervenant lors de la séance consacrée aux maladies à transmission vectorielle, animée notamment par notre confrère Gérard Bosquet, Claude Saegerman a précisé que l'agent causal de la FCO comptait 24 sérotypes connus à ce jour. Au sein d'un même sérotype, la virulence peut être très variable.

## Recrudescence en 2008

Apparue en 2006 en Europe du Nord, la FCO BTV8 s'est étendue à de nombreux pays. Une recrudescence des cas est survenue en 2007 en Belgique, aux Pays-Bas, en France, au Luxembourg et en Allemagne et la maladie a touché le Danemark, l'Italie, la République tchèque, la Suisse...

« Son incursion au Royaume-Uni et sa recrudescence en 2008, en particulier en France, suggèrent que le passage à l'endémicité de la FCO est possible », indique notre confrère. En France, sont aussi apparus récemment de nouveaux foyers de FCO dus au sérotype 1, attribuables à une circulation virale en 2008.

## La sévérité clinique augmente

L'augmentation du taux de morbidité et du taux de mortalité constatées en 2007 par rapport à 2006 laisse supposer que la sévérité clinique de la FCO a été plus importante en 2007. « Ceci est corroboré par l'augmentation drastique des enlèvements de cadavres de petits ruminants dans les exploitations par les services d'équarrissage en Belgique », ajoute notre confrère.

## «L'incursion de la FCO au Royaume-Uni et sa recrudescence en 2008, en particulier en France, suggèrent que le passage à l'endémicité de la maladie est possible.»

Ces observations pourraient aussi s'expliquer, en tout ou partie, par une augmentation de l'activité vectorielle, sans nécessairement que soit intervenue une souche virale plus pathogène.

En général, le virus de la FCO est transmis entre les animaux exclusivement par des piqûres de moucheron appartenant aux espèces vectrices de *Culicoides*.

## Transmission transplacentaire et orale avérée

« En plus de la transmission vectorielle prédominante, des modes de transmission additionnels ont récemment été documentés chez les bovins pour le BTV8, comme la transmission transplacentaire en l'absence d'activité vectorielle et, dans une moindre importance, la transmission orale », précise Claude Saegerman. Ces modes de transmission, qui permettent de mieux comprendre la persistance du virus en hiver, sont à considérer dans la stratégie de lutte à long terme contre la FCO car ils favorisent l'endémicité de la maladie en Europe. ■

\*Inra : Institut national de la recherche agronomique.



L'augmentation du taux de morbidité et de mortalité constatée en 2007 par rapport à 2006 laisse supposer que la sévérité clinique de la FCO a été plus importante en 2007.

Gérard Bosquet - SNGTV

# Ruminants domestiques et sauvages : une **sensibilité variable**

Le virus de la fièvre catarrhale ovine (FCO) peut infecter de nombreuses espèces de ruminants domestiques et sauvages.

« Des signes cliniques sévères ont été seulement observés dans certaines races de moutons et chez un faible nombre de cervidés. Les bovins et les chèvres pré-

sentent habituellement des infections subcliniques et peuvent être des réservoirs de virus insidieux pour les moutons », a indiqué

notre confrère Claude Saegerman (département des maladies infectieuses et parasitaires, faculté de médecine vétérinaire, université de Liège) lors des 15<sup>e</sup> Rencontres

sur les recherches sur les ruminants organisées par l'Inra\* et l'Institut de l'élevage, le 3 décembre, à Paris. « Le virus de la FCO sérotype 8 a récemment exercé une action morbide chez les bovins en Europe ». **V.D.**

\*Inra : Institut national de la recherche agronomique.

## >> GROS PLAN

### Un lynx infecté par le BTV8

Pendant l'épisode récent de FCO, un lynx ayant consommé des foetus de ruminants et des animaux mort-nés a été trouvé infecté par le BTV8. La contamination orale est fortement suspectée. **V.D.**